



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Mai 2019

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Ouvrages publiés par les chercheurs, Événements, Actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 13\)](#)

Pensée stratégique

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 14\)](#)



[À VENIR \(p. 15\)](#)

VIE DE L'IRSEM

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Research Paper No. 52

« [A European drone space](#) », par Chantal LAVALLÉE et Océane ZUBELDIA, 11 p. (traduction de la Note 52 parue le 7 mars 2018).

The massive military potential offered by drones has placed them at the heart of modern militaries. Their incontrovertible strategic benefits have prompted several European states to pursue the joint development of a Medium-Altitude Long-Endurance (MALE) drone. It is an ambitious challenge, thus cooperative development is necessary to share the substantial investment costs and compete with the United States and Israel. Although military drone cooperation has progressed slowly in Europe, recent civilian drone initiatives may spark new momentum and stimulate civilian-military synergy. In order to manage the risks and take advantage of potential opportunities, there is a new political impulse in Europe to regulate



Research Paper No. 53

« [The debate on universal national service: between political will and public confusion](#) », par Bénédicte CHÉRON, 14 p. (traduction de la Note 53 parue le 27 avril 2018).

For the first time since compulsory national service was suspended in 2001, decided in 1997, the French people have elected a president who proposes re-establishing a form of universal and compulsory service. The announcement by Emmanuel Macron caused a major stir during the election campaign. However, it was only the latest contribution to a long debate on how to mobilise young people for the good of society. It also corresponded to an increasingly

apparent political concern for national cohesion and unity. It became explicit during the 2007 election campaign, marked by the memory of the recent 2005 urban riots, and now made omnipresent by the 2015 terrorist attacks. The debate was intended to implement this new national service. However, since the presidential campaign, it has instead revealed public confusion about the pre-2001 national service, as well as the difficulty of identifying the role that the armed forces – now fully professionalised – could play. This paper aims to explore this debate and resituate it in the context of the recurring discussions in French politics since 1997, as well as in the long-term perspective of France's collective mindset. It will also examine how this idea is taking form at the European level.



Research Paper No. 68

« *Shiite militias and the State in Iraq* », par Flavien BOURRAT, 10 p. (traduction de la Note 68 parue le 25 janvier 2019).

A new type of militia is currently spreading in the Arab world, and in particular in Iraq. While this phenomenon has deep roots, it is the result of the weakening of the central state and the withering of the military and security apparatus. The growth in power of the Iraqi Popular Mobilisation Forces (Hashd Sha'abi), initially intended to be the tip of the spear in the fight against the Islamic State, calls into question their institutional status and remit, even though their mission has been successfully completed. Now the question of their integration or their demobilisation arises. The increasing fear in Iraq, as well as the region as a whole, of the prospect of a permanent parallel Shiite army, serving Iranian interests, like Hezbollah in Lebanon, should be qualified. In reality, the specific attributes of the Iraqi Shiite community and its political and security representation, greatly limit the possibility of these militias being instrumentalised by Tehran.

LE COLLIMATEUR

LE PODCAST DE L'IRSEM



Épisode 17

« [Tensions en mer de Chine, détente en Corée ?](#) », avec Alexandre JUBELIN et Marianne PÉRON-DOISE, 1 h 03.

Le 7 mai, avec [Marianne Péron-Doise](#), chercheuse Asie du Nord à l'IRSEM et directrice du programme « Sécurité maritime internationale », « Le Collimateur » consacre un second volet à la situation militaire en Asie, après une [première émission](#) dédiée à la montée en puissance militaire de la Chine. Ce deuxième volet s'intéresse aux tensions entre pays asiatiques et États-Unis en mer de Chine, puis à l'évolution des relations entre les États-Unis et la Corée du Nord. Avec Alexandre Jubelin, Marianne Péron-Doise évoque l'expansion océanique globale de la Chine, ses avancées en mer de Chine méridionale, par exemple à travers la poldérisation et le remblaiement d'îlots, la rivalité avec la marine américaine et les modalités de résolution des conflits. Puis elle décrit les diverses tentatives américaines de détente vis-à-vis de la Corée du Nord, et souligne l'intérêt de ces initiatives et la manière dont elles s'articulent à la rivalité sino-américaine.



Épisode 18

« [Dans l'aube de la cyberguerre](#) », avec Alexandre JUBELIN et Amaelle GUITON, 53 mn.

Le 14 mai, « Le Collimateur » de l'IRSEM se tourne vers le cyberspace et les conflits qui l'envahissent, en compagnie d'Amaelle Guiton, journaliste spécialiste des questions numériques à *Libération* et responsable avec Pierre Alonso de la rubrique « [War games](#) » sur [libération.fr](#), observatoire de l'actualité des cyberguerres.

Avec Alexandre Jubelin, elle tente d'abord de définir ce qu'est une cyberguerre et comment elle se caractérise, et en retrace les premières manifestations aux alentours de 2007. Ils évoquent ensuite les délicates questions des limites de la cyberguerre et de l'identification des assaillants, ainsi que des normes à élaborer pour réguler ce type de conflit. Ils passent enfin en revue les principaux acteurs de cette nouvelle conflictualité et détaillent les évolutions de la stratégie cyber de la France.



Épisode 19

« [Plongée dans la galaxie du renseignement](#) », avec Alexandre JUBELIN et Paul CHARON, 1 h 10.

« Le Collimateur » se tourne le 21 mai vers l'univers des services de renseignement, avec [Paul Charon](#), ancien officier de renseignement et désormais chercheur à l'IRSEM, directeur adjoint du domaine « Pensée stratégique ».

Il propose d'abord une définition du renseignement, puis détaille l'éventail des métiers du secteur, dont l'essentiel est loin du cliché des agents secrets. Il explique ensuite ce qu'est le cycle du renseignement et développe les différents types de renseignement. Après avoir décrit les différents services de renseignement français et parlé de la problématique de la coopération entre services, il discute avec Alexandre Jubelin de la diffusion des méthodes de renseignement à d'autres secteurs de la société, avant d'évoquer son parcours et la problématique d'étudier le renseignement sans avoir accès à la matière brute et au secret. Ils abordent enfin un programme de recherche autour de la notion d'anticipation à l'IRSEM.



Épisode 20

« [Des sables du Mali à la réflexion stratégique](#) », avec Alexandre JUBELIN et le colonel Hervé PIERRE, 1 h 08.

Le 28 mai, c'est le colonel Hervé Pierre, conseiller au cabinet militaire du Premier ministre et docteur en science politique, qui se trouve dans « Le Collimateur » de l'IRSEM.

Avec Alexandre Jubelin, il évoque la genèse et les raisons de son engagement, puis parle de ses baptêmes du feu, de l'expérience du commandement et du courage au feu. Ils discutent ensuite de ses déploiements en Afrique, ainsi que de la vie d'officier dans les états-majors. Ils évoquent enfin sa thèse sur le général Beaufre, la rareté des officiers effectuant un doctorat en France comparé aux États-Unis, la figure d'André Beaufre, sa relation avec le grand penseur britannique de la stratégie Basil Liddell Hart, et le lien entre sa vie de soldat et sa pensée stratégique.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, [Le Collimateur](#), sur [Spotify](#), [Itunes](#) et [irsem.fr](#).

OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES CHERCHEURS



Pierre Razoux, *Le Siècle des as – Une autre histoire de l'aviation*, Perrin, 2019, 462 p.

[Pierre Razoux](#), directeur du domaine « Questions régionales Nord », vient de publier *Le Siècle des as – Une autre histoire de l'aviation* (éditions Perrin).

Il s'agit d'un ouvrage global à la fois grand public et interdisciplinaire (histoire, sociologie, polémologie, stratégie aérienne, économie) qui couvre l'ensemble du sujet de 1915 à nos jours et qui devrait faire date. Ses annexes sont sans équivalent et il constitue une mine d'informations sur l'évolution de la stratégie aérienne et du combat aérien.

Depuis 1915 et l'exploit du Français Adolphe Pégoud, les as de l'aviation sont des pilotes de chasse crédités d'au moins cinq victoires aériennes homologuées. Qui sait que le dernier d'entre eux fut l'Iranien Assadollah Adeli, en 1988 ? Que dans l'intervalle, huit mille pilotes d'une quarantaine de nationalités ont décroché ce titre envié, dont un tiers d'Allemands ? Qu'il y eut autant d'as canadiens que d'as français pendant les deux guerres mondiales ? Qu'un Finlandais occupe la tête du palmarès de la Seconde Guerre mondiale, as de la Luftwaffe mis à part ? Qu'il y eut davantage d'as soviétiques que d'as américains pendant la guerre de Corée ? Que la guerre du Vietnam engendra trois fois plus d'as vietnamiens que d'as américains ? Et que ce sont deux Russes et un Israélien qui ont obtenu le plus de victoires à bord d'un chasseur à réaction moderne ? Cette histoire d'hommes, de femmes et de machines transcende le XX^e siècle. Véritables chevaliers du ciel, les as ont dominé les champs de bataille comme les chevaliers du Moyen Âge en leur temps. À travers cet essai magistral qui décrypte leur mythe, l'auteur raconte leur épopée, soulignant la manière dont ces héros ont été instrumentalisés par la propagande et le pouvoir politique. Il répond à toutes les questions que se posent le grand public comme les passionnés d'aviation à leur sujet. Il livre une synthèse de leurs palmarès, toutes nations confondues, et apporte pour la première fois de précieuses informations sur les as israéliens, arabes et iraniens.



Maud Quessard, *Stratégies d'influence et guerres de l'information. Propagande et diplomatie publique des États-Unis depuis la guerre froide*, préface de Serge Ricard, Presses universitaires de Rennes, 374 p.

Quel rôle les États-Unis ont-ils joué dans les guerres de l'information depuis la guerre froide ? Quelles stratégies d'influence ont-ils mises en œuvre pour favoriser leurs objectifs de politique étrangère ? Cet ouvrage apporte un éclairage inédit sur le rôle de la diplomatie publique au sein de la fabrique de la politique étrangère américaine. Outre la description de son fonctionnement institutionnel à Washington, il propose une analyse de l'évolution des stratégies mises en œuvre dans les « zones critiques » à l'Ouest et à l'Est dans l'Europe de la guerre froide. Au-delà du « siècle américain », [Maud Quessard](#) analyse la transition vers une nouvelle ère, un monde « post-américain ». Elle aborde l'impact des attentats du 11-Septembre qui remet en cause le rapport au monde des États-Unis et annonce, sous les administrations Bush puis Obama, une « nouvelle diplomatie publique » associant le secteur privé, la société civile et les grandes entreprises. À l'ère numérique, elle aborde les enjeux et les difficultés de s'adapter aux menaces protéiformes du XXI^e siècle et à s'inscrire durablement dans des stratégies de *smart power*, subtil dosage de *hard* et *soft power*.

ÉVÉNEMENTS

7 mai : Séminaire Afrique, « Le Soudan en transition ? » avec Clément Deshayes et Anne-Laure Mahé.



Clément Deshayes (Noria/Paris 8) et [Anne-Laure Mahé](#) (IRSEM) ont abordé lors de ce séminaire la situation politique actuelle au Soudan, un pays en transition depuis le 11 avril 2019 et le renversement du régime d'Omar el-Béchir après 30 ans de règne. Clément Deshayes a dressé un portrait exhaustif et approfondi des forces en présence du côté de l'opposition civile. Composée de partis politiques, de syndicats professionnels et d'activistes, celle-ci est divisée quant à la marche à suivre dans sa négociation avec le Conseil militaire de transition. Le chercheur a replacé ces forces dans leur contexte historique, soulignant au passage que, si la mobilisation que connaît le pays depuis décembre 2018 est sans précédent, elle s'inscrit dans la continuité des multiples mobilisations et mouvements sociaux qui se sont déroulés depuis les années 2000. Anne-Laure Mahé a dressé le portrait du second camp en présence, celui de l'armée soudanaise et plus généralement de l'appareil sécuritaire. Après 30 ans de pouvoir islamiste, cette institution n'est plus celle des révolutions soudanaises de 1964 ou de 1985, et il est important de dépasser les dichotomies civils/militaires ou islamiques/militaires pour comprendre son rôle politique et les raisons de la méfiance entre les deux camps. Au cours de la discussion, les deux chercheurs ont insisté sur l'importance de la question de la paix dans les régions périphériques et les difficultés que soulève son inclusion dans le processus de transition.

Anne-Laure MAHÉ
Chercheuse Afrique de l'Est

7 mai : Séminaire Jeunes Chercheurs.



Séminaire Jeunes Chercheurs
Mardi 7 mai 2019
École militaire - Paris

Le séminaire Jeunes Chercheurs mensuel s'est tenu à l'IRSEM le 7 mai 2019. À cette occasion, deux doctorants ont présenté l'avancement de leur thèse de doctorat sous la supervision et les conseils du professeur Hervé Drévilion.

En première partie, Charza Shahabuddin, doctorante à l'EHESS, a développé ses recherches sur le processus de radicalisation et la dynamique des réseaux djihadistes au Bangladesh. Elle est d'abord revenue sur la dialectique entre les concepts de communalisme et de sécularisme au Bangladesh avant d'analyser les processus d'islamisation de la société et de conclure sur les processus de radicalisation et d'action violente.

La deuxième partie du séminaire portait sur la taïwanisation de la République de Chine et l'analyse de la recomposition des équilibres dans le détroit de Taïwan à travers le cas de Quemoy (Kinmen), recherche effectuée par Alexandre Gandil rattaché à Sciences Po et au CERI. M. Gandil a entamé la rédaction de son travail et a partagé ses avancées ainsi que ses difficultés quant à l'écriture du chapitre portant sur Kinmen comme angle mort du conflit sino-taïwanais.

Eva PORTEL
Assistante de recherche

16 mai : Séminaire « La Chine, nouvelle puissance scientifique et d'innovation ? ».

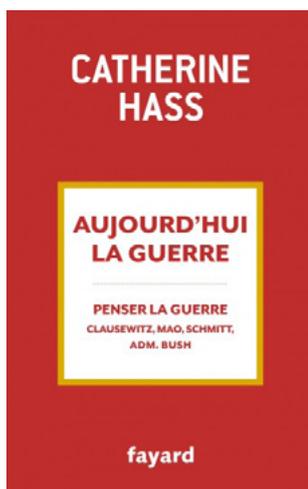


La Chine, nouvelle puissance scientifique et d'innovation ?
Conséquences pour le reste du monde
Jeudi 16 Mai 2019
École militaire - Paris

Le 16 mai, à l'IRSEM, Stéphanie Balme, professeur et chercheur à Sciences Po Paris, a présenté ses recherches actuelles sur la politique technologique de la Chine. Elle a situé l'ambitieux plan de soutien étatique chinois à l'innovation technologique à l'horizon 2025 dans une perspective historique. Cette contextualisation lui a permis de poser à nouveau la question qui se posait aux intellectuels chinois il y a un siècle (mouvement du 4 mai 1919) à propos du lien entre la science et la démocratie. Un pays autoritaire tel que la Chine peut-il devenir la première puissance technologique ? Telle est l'ambition du Parti communiste chinois au pouvoir, qui prend forme aujourd'hui dans les trois Silicon Valley chinoises à Shenzhen, à Pékin et à Shanghai. Il s'agit de pôles de développement technologiques adossés à des centres universitaires de premier plan. Cette politique industrielle de pointe s'accompagne de la mise en place d'un cadre juridique important pour protéger la propriété intellectuelle en Chine. Bien que le progrès de l'innovation technologique chinoise soit mitigé, sa dynamique remarquable, soutenue par un État fort, pourrait faire de la Chine un leader mondial dans des secteurs tels que l'intelligence artificielle ou la technologie 5G.

Juliette GENEVAZ
Chercheuse Chine

16 mai : Présentation de l'ouvrage de Catherine Hass, *Aujourd'hui la guerre* (Fayard, 2019), par Édouard Jolly.



Cet ouvrage pose un problème central en études de la guerre, à savoir que nomme-t-on « guerre » ? Le constat initial s'ancre dans les actualités les plus récentes des conflits armés contemporains et des discours politiques français qui tentent de s'en saisir. Afin de résoudre ce problème, celui du nom de guerre, Catherine Hass a présenté le 16 mai, dans les locaux de l'IRSEM, la façon dont elle avait étudié trois auteurs très différents, à savoir Clausewitz, Schmitt et Mao, pour déboucher enfin sur une analyse des énoncés de l'administration Bush qui répondent aux attentats du 11-Septembre et prescrivent le conflit déclenché par la suite en Irak en 2003. Les discussions, à partir de ce cadre épistémologique, ont permis de revenir sur ce que l'auteure désigne comme « modes politiques de guerre » en interrogeant le statut de l'État dans chacune des œuvres mobilisées, montrant ainsi que la guerre n'est pas qu'un phénomène, c'est-à-dire qu'elle ne dépend pas que de son apparition en tant qu'événement historique, qu'elle ne serait donc pas seulement un objet que les discours philosophiques, politiques, historiques ou juridiques auraient à appréhender : elle change de mode suivant la politique qui la structure discursivement.

Édouard JOLLY
Chercheur Théorie des conflits armés

20 mai : Visite d'une délégation chinoise.



Le 20 mai 2019, [Pierre Razoux](#), directeur du domaine « Questions régionales Nord », a présenté l'IRSEM et donné une conférence sur « Les redécoupages géopolitiques en cours au Moyen-Orient » au profit d'une délégation militaire chinoise en visite à la DEMS. Les débats, fournis, ont porté sur les stratégies des principaux acteurs régionaux et globaux dans la région du Moyen-Orient et sur les moyens d'éviter un embrasement régional à l'heure d'un regain de tensions entre les États-Unis et l'Iran.

Pierre RAZOUX
Directeur de recherche

21 mai : Visite des officiers stagiaires de l'US Army War College.



Le 21 mai, l'IRSEM a reçu, comme chaque année depuis 2010, les officiers stagiaires de l'*Advanced Strategic Art Program* (ASAP) de l'US Army War College. Cette rencontre, organisée par [Maud Quessard](#) (IRSEM) et placée sous le signe des *War studies*, a permis d'aborder, dans

une ambiance tout à la fois studieuse et chaleureuse, trois thèmes centraux des différences stratégiques entre les États-Unis et la France : la compétition de puissance, la culture tactique des forces spéciales et l'intelligence artificielle. En matière de compétition de puissance, les intervenants français et américains se sont particulièrement intéressés à la construction d'un narratif comme préalable à l'existence d'une stratégie de puissance. La *Global War on Terror* en est assurément un excellent exemple. La journée s'est terminée par la remise d'une médaille à Harry Tomlin qui a dirigé, pour le compte de l'ASAP, cet échange depuis sa création, et par la célébration de l'amitié franco-américaine.

Christophe RICHER
Assistant de recherche

22 mai : Séminaire Afrique, « Transformations sociales et économiques en période de guerre (République centrafricaine/DR Congo) » avec Mathilde Tarif (Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et David Peyton (CERI/Northwestern U).

Animé par Mathilde Tarif, doctorante à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et David Peyton, chercheur invité au Centre de recherches internationales de Sciences Po et doctorant au département de science politique de Northwestern University à Chicago, le séminaire a été centré sur les transformations sociales et économiques qui se manifestent dans des contextes marqués par la violence et l'incertitude et qui témoignent de recompositions dans le domaine économique et de nouvelles opportunités.

Mathilde Tarif a évoqué les reconfigurations de la sphère commerciale après la guerre en République centrafricaine, qui a favorisé l'émergence de certains acteurs économiques grâce à de nouvelles possibilités d'accumulation permises par l'éviction des commerçants « musulmans » et l'appropriation forcée de leurs biens. Cependant, l'ancienne classe marchande musulmane étant parvenue à mobiliser d'importantes ressources matérielles et symboliques pour conserver une place dominante dans la sphère commerciale, commerçants « centrafricains » et commerçants « musulmans » n'ont aujourd'hui d'autres choix que de coopérer dans le champ économique et entretiennent des rapports plus complexes qu'il n'y paraît.

David Peyton s'est focalisé sur la spéculation immobilière et les conflits fonciers dans l'est de la RD Congo, lesquels modifient les conditions économiques et entraînent des changements institutionnels. Il a exploré ces phénomènes sous l'angle des marchés immobiliers et des institutions foncières dans les zones urbaines, notamment dans les

villes de Beni et Goma. L'urbanisation induite par les conflits a rendu les marchés immobiliers de ces villes de plus en plus lucratifs et, par conséquent, généré la spéculation et la concurrence entre acteurs du secteur privé en lice pour la propriété des concessions urbaines. Les nouvelles institutions, ou « règles du jeu », se superposent aux anciennes, alors que les autorités étatiques et non étatiques tentent de gérer un actif de plus en plus précieux et capitalisé.

L'analyse des activités commerciales et foncières permet d'aborder plus largement les profonds changements sociaux et politiques en cours dans les sociétés marquées par la guerre en Afrique centrale.

Denis TULL
Chercheur Afrique

23 mai : Journée d'étude « Economics, Security and Politics ».



La Chaire Économie de Défense et l'IRSEM ont organisé une journée d'étude sur le thème « Economics, Security and Politics ». Cette journée a été extrêmement riche, autant par la qualité des interventions que par les échanges qui s'en sont suivis. Cinq interventions se sont succédé. Tout d'abord, [Élie Baranets](#) a présenté son livre *Comment perdre une guerre – Une théorie du contournement démocratique* publié aux éditions CNRS. Stergios Skaperdas, tout comme Margit Bussmann ont présenté un travail de recherche en lien avec les interventions militaires extérieures. Le premier traite du lien entre interventions militaires et conflits civils tandis que la seconde cherche à déterminer si les interventions militaires françaises sont liées à un désir de camoufler les problèmes économiques nationaux (elle trouve que les deux éléments ne sont pas liés). Alessandro Riboni a ensuite discuté la manière dont la guerre permet à l'État de lever l'impôt et de faciliter la construction de l'identité

nationale. L'intervention de Béatrice Boulu-Reshef a porté sur la manière dont la distance sociale entre les membres d'un groupe influence les conflits au sein de ce groupe mais aussi vis-à-vis d'un groupe extérieur. Enfin, Marion Mercier a présenté une recherche sur l'impact de la migration sur les conflits au sein des pays de départ, sujet peu étudié et pourtant de première importance.

Ces interventions passionnantes et variées ont suscité des interactions très constructives avec la trentaine de personnes assistant à l'événement.

Antoine PIETRI
Chercheur Économie de défense

23 mai : Séminaire Inde, « Britain, Brexit and Commonwealth South Asia: A Historical and Geo-Strategic Assessment of a Unique Relationship », avec le Dr Harshan Kumarasingham (Université d'Édimbourg).



Le 23 mai, [Raphaëlle Khan](#) a reçu le Dr Harshan Kumarasingham, *senior lecturer* en politique britannique à l'Université d'Édimbourg et spécialiste de l'Asie du Sud dans le Commonwealth. Durant sa conférence qui a remis en perspective les relations entre l'Inde et le Royaume-Uni depuis 1947, le Dr Kumarasingham est revenu sur les différentes raisons politiques, militaires et plus généralement stratégiques pour lesquelles les pays d'Asie du Sud (Inde, Pakistan, Sri Lanka) avaient voulu rejoindre le Commonwealth à l'indépendance. Il a détaillé les implications que ces négociations ont eues dans l'évolution du rôle du Commonwealth par la suite.

La session de Q&R a entre autres abordé la question de la pertinence stratégique du Commonwealth aujourd'hui, notamment dans le contexte du Brexit, ainsi que le rôle du profil des élites politiques dans l'évolution des relations entre l'Inde et le Royaume-Uni.

Raphaëlle KHAN
Chercheuse Sous-continent indien

23-29 mai : École d'été sur les conflits et les interventions, IRSEM/IEP Bordeaux/ Université de Bordeaux/ Université Laval (Québec), Bordeaux.



L'IRSEM a eu le plaisir de renouveler pour la troisième année consécutive sa participation à l'organisation de l'École d'été sur les conflits et les interventions internationales en partenariat avec Sciences Po Bordeaux et l'École supérieure des études internationales (Québec). Cette édition, qui s'est tenue à Bordeaux du 23 au 29 mai 2019, avait pour objectif de favoriser une approche multidisciplinaire de la conflictualité armée et des interventions militaires. À ce titre, elle a réuni de nombreux chercheurs en science politique, en droit et en économie, ainsi que des praticiens issus d'horizons variés allant du militaire à la diplomatie en passant par l'humanitaire, le journalisme ou le monde des organisations internationales.

En accord avec sa mission de soutien à la relève stratégique et à la diffusion des enseignements de défense, l'IRSEM s'est impliqué à plusieurs égards.

[Jean-Baptiste Jeangène-Vilmer](#), directeur de l'IRSEM, a inauguré l'école d'été par une présentation du cadre définitionnel et contextuel des conflits armés, des interventions et des menaces dans une perspective actuelle et future. Également présents, [Jean-Vincent Holeindre](#), directeur scientifique de l'IRSEM, et Julia Grignon, membre du Conseil scientifique, sont intervenus sur les bilans et perspectives à tirer des enseignements de la semaine. [Barbara Jankowski](#) a apporté son éclairage sur la relation politique-militaire et son influence sur l'appréciation des risques et opportunités des interventions militaires françaises. Enfin, [Anne-Laure Mahé](#) a présenté les stratégies post-conflit dans le contexte du Darfour.

Deux doctorants, membres du programme Jeunes Chercheurs de la relève stratégique de l'IRSEM, Pierre Marchand et Juliette Faure, ont eu l'opportunité de prendre part aux débats et de partager leur expérience.

Eva PORTEL
Assistante de recherche

28 mai : Présentation de l'ouvrage *L'Iran et le détroit d'Ormuz – Stratégies et enjeux de puissance depuis les années 1970* de Léa Michelis.



Le mardi 28 mai, Léa Michelis, apprentie chercheur du domaine « Défense et société », a présenté son ouvrage *L'Iran et le détroit d'Ormuz – Stratégies et enjeux de puissance depuis les années 1970* paru chez L'Harmattan en mars 2019. Issu de son mémoire de master 2, cet ouvrage repose sur un travail d'archive et sur l'étude de cartes. Il montre comment l'Iran a pu utiliser le détroit d'Ormuz comme un point d'appui et de projection de puissance afin de saisir la manière dont il pourrait encore le faire aujourd'hui. Porte d'entrée du golfe Persique, le détroit d'Ormuz est un couloir maritime stratégique, long de 180 kilomètres, qui borde les eaux territoriales iraniennes et omanaises. Au cœur des héritages et des ressources de la puissance iranienne, il fait partie de l'imaginaire national de la grande Perse. Cet héritage culturel est aujourd'hui d'une grande importance pour comprendre l'intérêt stratégique iranien pour cet espace, qui n'est pas uniquement géographique. Le détroit a aussi été le théâtre de la guerre Iran-Irak (1980-1988). Au cours de ce conflit, il est devenu un espace catalyseur de menaces. Depuis lors, l'Iran lui accorde une place majeure dans sa politique de défense. La doctrine militaire iranienne, doctrine défensive asymétrique, s'ancre autour de principes géostratégiques relatifs à ce nœud maritime. Par ailleurs, le détroit d'Ormuz est aujourd'hui une voie d'insertion de l'Iran dans le commerce international, notamment par

les échanges pétroliers. L'Iran possède les quatrièmes réserves de pétrole et les deuxièmes réserves de gaz naturel mondiales. De fait, le détroit d'Ormuz est un formidable atout pour le développement de son influence économique, politique et militaire et qui lui permet d'accéder à un espace plus vaste : l'océan Indien. Depuis les années 1970, la puissance iranienne s'emploie à créer des relations fortes avec l'Inde et la Chine, s'ouvrant ainsi à de nouveaux partenariats économiques, mais également de défense. Enfin, Léa Michelis est revenue sur la question de la menace iranienne. Si l'Iran a la capacité de fermer le détroit d'Ormuz pour un temps, il est pertinent de s'intéresser non pas à l'exécution de la menace mais plutôt à son utilisation comme outil de dissuasion. L'auteure a terminé sa présentation en formulant des éclairages sur le contexte actuel de tensions entre les États-Unis et l'Iran. Ensuite, [Pierre Razoux](#), directeur du domaine « Questions régionales Nord », a ouvert les débats en apportant des commentaires sur l'ouvrage. Une discussion constructive s'est ensuite engagée entre les chercheurs sur la question du contexte actuel dans le golfe Persique. Le séminaire de présentation s'est achevé dans une ambiance de dynamisme intellectuel.

Léa MICHELIS
Apprentie chercheur

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



COL Christian BARTHLEN

- Présentation de l'architecture française de la cybersécurité devant l'École de guerre de l'Azerbaïdjan, suivie d'une participation à un atelier de *wargame* et d'une prise de contact avec l'ambassadeur Farid Shafiyev, directeur du nouveau Centre d'analyse des relations internationales de la République d'Azerbaïdjan, Bakou, 22-23 mai 2019.



Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Conférence : modération du panel sur la fin du traité FNI, lors de la demi-journée d'étude de la Fondation pour la recherche stratégique (FRS) sur l'avenir de la maîtrise des armements, Bibliothèque nationale de France, 14 mai 2019.

- Conférence : « L'arme nucléaire au XXI^e siècle, une question d'actualité », présentation pour la ville d'Asnières, inauguration d'un cycle de conférence sur les questions de défense, 17 mai 2019.



Paul CHARON

- Conférence : « 5G and the Huawei Case », dans le cadre du cours d'Emilie Frenkiel, *The Chinese web*, université de Créteil, 16 avril 2019.

- Organisation d'un exercice d'analyse structurée (*Alternative future hypothesis*), avec les chercheurs associés du programme « Analyse et anticipation », sur la question de l'avenir de la présence chinoise en Syrie, IRSEM, 13 mai 2019.

- Podcast : « [Plongée dans la galaxie du renseignement](#) », « Le Collimateur » de l'IRSEM, 21 mai 2019.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Article : « [How MBS is rethinking Saudi Nationalism](#) », dossier « Identity seekers: nationhood and Nationalism in the Gulf monarchies », IPSI, 16 mai 2019.



François DELERUE

- Trois interventions sur le droit international et les cyberopérations dans le cadre du [41^e cours avancé de droit des conflits armés](#), Institut international de droit humanitaire, Sanremo, Italie, 9 mai 2019.

- Participation au programme [International Visitor Leadership](#) (IVLP) du Département d'État américain, prenant la forme d'un voyage d'études dédié aux questions stratégiques en matière de cybersécurité dans quatre États américains (District de Columbia [Washington], Californie [San Francisco], Pennsylvanie [Pittsburg] et Alabama [Huntsville]), 18 mai-8 juin 2019.



Juliette GENEVAZ

- Publication : « [Réponses aux nouvelles routes de la soie chinoises](#) », *Études internationales*, n° 3, vol. 49, décembre 2018 (publié le 4 mai 2019).

- Publication : « [Sources of political stress in China](#) », *War on the rocks*,

14 mai 2019.

- Organisation du séminaire « La Chine nouvelle, puissance scientifique et d'innovation, conséquences pour le reste du monde », avec Stéphanie Balme, IRSEM, 16 mai 2019.



Pierre HAROCHE

- Publication : [Supranationalism strikes back: a neofunctionalist account of the European Defence Fund](#), *Journal of European Public Policy*, 2019. Cet article étudie l'origine du Fonds européen de la défense, une initiative de la Commission européenne pour financer la recherche et le développement dans le domaine de la défense. Il explique comment une politique supranationale a pu se développer dans un domaine traditionnellement dominé par la méthode intergouvernementale.

- Présentation sur le thème « La politique de sécurité et de défense commune : où en sommes-nous ? Où allons-nous ? » dans le cadre de la 216^e session en région de l'IHEDN, Rennes, 14 mai 2019.

- Intervention dans le cadre de la table ronde « European Defence and Security Initiatives: An Early Assessment », organisée par la Hellenic Foundation for European and Foreign Policy (ELIAMEP) et le Friedrich-Ebert-Stiftung, où la discussion a porté sur le bilan des initiatives récentes de la coopération européenne en matière de défense, Athènes (Grèce), 17 mai 2019.

- Article « L'IRSEM, animateur du débat stratégique », *L'ENA hors les murs. Magazine des anciens élèves de l'ENA*, avril 2019, n° 489, p. 59-60.

- Rapport *The "Macron Leaks" Operation: A Post-Mortem* (48 pages), publié conjointement par l'IRSEM et l'Atlantic Council (Washington DC), mai 2019.



Jean-Vincent HOLEINDRE

- Conférence du CSFRS, « Art et guerre », 14 mai 2019.

- Participation au colloque international organisé par l'université de Caen et l'Imec, « La pensée française et la guerre durant la guerre froide », 26 et 27 mai 2019.

- Conclusion de l'école d'été sur les conflits et les interventions internationales, IRSEM/IEP Bordeaux/ Université de Bordeaux/Université Laval (Québec), Bordeaux, 29 mai 2019.



Édouard JOLLY

- Conférence : « Qu'est-ce qu'un régiment de mêlée à haute performance ? », Journées Perspectives de l'infanterie, École militaire, 7 mai 2019.

- Discutant lors de la présentation de l'ouvrage *Aujourd'hui la guerre* de Catherine Hass, IRSEM, 16 mai 2019.

- Participation à une réunion au Sénat sur la LPM et des questions de défense, organisée par un administrateur pour des membres de la 132^e promotion de l'EdG-T, 20 mai 2019.



Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER

- Panel « Cybersécurité, manipulation des perceptions et crispations internationales », Forum Saint-Laurent sur la sécurité internationale, HEI, Université Laval, Québec, Canada, 3 mai 2019.

- Table ronde « European Strategic Autonomy », Future Europe Initiative Program, Atlantic Council, Washington DC, États-Unis, 6 mai 2019.

- Présentation du rapport IRSEM/Atlantic Council, *The "Macron Leaks" Operation: A Post-Mortem*, DFRLab & Eurasia Program, Atlantic Council, Washington DC, États-Unis, 7 mai 2019.

- Conférence « Remote Warfare: Fighting Misconceptions », keynote speaker du colloque « European Perspectives on Remote Warfare » organisé par PAX et Chatham House, Bruxelles, 15 mai 2019.

- Workshop « The implications of drone proliferation in Europe », Chatham House, Londres, 20-21 mai 2019.

- Conférence « Tendances stratégiques et ruptures technologiques », conférence d'ouverture de l'École d'été IRSEM/Sciences Po Bordeaux/Université de Bordeaux/ Université Laval (Québec), à Sciences Po Bordeaux, 23 mai 2019.



Raphaëlle KHAN

- Organisation d'un séminaire Inde autour de Harshan Kumarasingham, *senior lecturer* à l'Université d'Édimbourg, sur le thème « Britain, Brexit and Commonwealth South Asia: A Historical and Geo-Strategic Assessment of a Unique Relationship », IRSEM, 23 mai 2019.



Anne-Laure MAHÉ

- Publication : « [Aligning Epistemology and Writing: A Literary Analysis of Qualitative Research](#) », *International Studies Perspectives*, First view, 6 mai 2019.

- Intervention : Séminaire Afrique sur le Soudan en transition, avec Clément Deshayes (Paris 8), IRSEM, École militaire, 7 mai 2019.

- Intervention : Table ronde sur le Soudan, France 24, 14 mai 2019.

- Intervention : débat d'actualité « Militaires face à la société civile : les transitions politiques en Algérie, au Soudan et au Venezuela », IHEDN, École militaire, 28 mai 2019.

- Intervention : « Les stratégies postconflit au Darfour », 8^e École d'été en Relations internationales, Bordeaux, 29 mai 2019.



Céline MARANGÉ

- Discussion de l'intervention de Vadim Omelchenko, président de l'Institut Gorshenin (Kiev), lors du séminaire « L'Ukraine : quelles perspectives après l'élection du nouveau président ? », IFRI, 16 mai 2019.

- Participation à la conférence « Riga Dialogue 2019: Crisis Management and Strategic Stability in the Euroatlantic Community », à l'invitation de l'Institut letton des Affaires internationales ([The Latvian Institute of International Affairs](#)), Riga, Lettonie, 23-24 mai 2019.



Angélique PALLE

- Conférence : « Integration of variable energy sources into power networks, spatial aspects of research and modelling », EUGEO 2019, 7th congress on the geography of Europe, Galway, Irlande, 15-18 may 2019.



Marianne PÉRON-DOISE

- Podcast : « [Tensions en mer de Chine, détente en Corée ?](#) », « Le Collimateur » de l'IRSEM, 21 mai 2019.

- Article : « [La route maritime de la soie dans l'océan Indien : une nouvelle conception de la puissance maritime par la Chine](#) », vol. 49, n° 3, *Études internationales*, Laval.

- Participation au séminaire stratégique du Groupe de contact sur la piraterie au large de la Corne de l'Afrique, CGPCS, Université de Copenhague, Danemark, 27-28 mai 2019.



Antoine PIETRI

- Conférence : « State predation in historical perspective: The case of Ottoman Müsadere practice, 1695-1839 » (en coll. avec Yasin Arslantas et Mehrdad Vahabi), International Symposium – Predatory State, Université Paris 13, 20 mai 2019.



Maud QUESSARD

- Accueil des officiers stagiaires de l'US Army War College, École militaire, 21 mai 2019.

- Publication : *Stratégies d'influence et guerres de l'information. Propagande et diplomatie publique des États-Unis depuis la guerre froide*, préface de Serge Ricard, Presses universitaires de Rennes, 374 p.



Pierre RAZOUX

- Publication : *Le Siècle des as – Une autre histoire de l'aviation*, Perrin, 462 p.

- Conférence : « Évolutions géopolitiques au Moyen-Orient et impact pour la France », écoles d'infanterie et d'artillerie de Draguignan, 13 mai 2019.

- Participation à la 4^e session du dialogue académique géopolitique franco-iranien organisé par la Fondation Maison des sciences humaine, Paris, 16-17 mai 2019.

- Présentation de l'IRSEM et conférence sur « Les redécoupages géopolitiques en cours au Moyen-Orient » au profit d'une délégation militaire chinoise en visite à la DEMS, École militaire, 20 mai 2019.

- Conférence : « La géopolitique du Moyen-Orient » dans le cadre du séminaire sur le Moyen-Orient du collège de défense de l'OTAN, Rome, 22-23 mai 2019.

- Discutant lors de la présentation de l'ouvrage de Léa Michelis, *L'Iran et le détroit d'Ormuz – Stratégies et enjeux de puissance depuis les années 1970* (L'Harmattan, 2019, 216 p.), École militaire, 28 mai 2019.

- Interview sur la crise américano-iranienne sur le site d'informations *Thinkstan*, 29 mai 2019.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Préface de l'ouvrage de Yves Duchère, *Hà Nôi. Une géographie du compromis en régime autoritaire*, Paris, Les Indes savantes, 2019.

- Entretien sur l'ouvrage *Mers d'Asie du Sud-Est. Coopérations, intégration et sécurité* (CNRS éditions) dans l'hebdomadaire *Le Marin*, semaine du 16 mai, p. 8.



Denis TULL

- Publication : *UN Peacekeeping in Mali. Time to Adjust Minusma's Mandate*, German Institute for International and Security Affairs (SWP), Berlin, 2019.

- Séminaire Afrique : « Transformations sociales et économiques en période de guerre (République centrafricaine/DR Congo) » avec Mathilde Tarif (Paris 1) et David Peyton (CERI/Northwestern U), 22 mai 2019.



Magali VULLIERME

- Rencontre avec les Forces armées canadiennes : Restitution des résultats de thèse, discussion et entretiens, Quartier général du 2^e Groupe de patrouilles des Rangers canadiens (2 GPRC), Saint-Jean-sur-Richelieu, 16 mai 2019.

- Conférence : « Les Rangers canadiens, outil de construction de l'identité arctique du Québec », Colloque annuel de la Société québécoise de science politique (SQSP), Montréal, 22-24 mai 2019.

- Séminaire international de recherche avec l'équipe de Nunataryuk, Copenhague, Danemark, 30 mai-2 juin 2019.

VEILLE SCIENTIFIQUE

PENSÉE STRATÉGIQUE

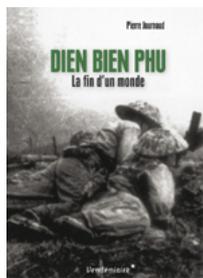
14 mai : « [La fin de l'arms control ?](#) », Fondation pour la recherche stratégique (FRS).

Une demi-journée d'étude sur la maîtrise des armements était organisée le 14 mai 2019 au petit auditorium de la Bibliothèque nationale de France, par la FRS. Après une introduction de Dominique David (IFRI) décrivant les évolutions du contexte international, le premier panel examinait la fin du traité sur les forces nucléaires intermédiaires (FNI), tandis que le second portait sur la maîtrise des armements dans le domaine nucléaire. Les présentations ont mis en exergue le fait que ni les États-Unis ni la Russie ne se trouvaient actuellement dans une dynamique de coopération et de confiance de nature à faciliter la conclusion de nouveaux accords. Même la simple prorogation de New START dont l'échéance en 2021 pourrait être retardée de cinq ans, si les deux États parties en décidaient ainsi (article XIV, §2), n'est pas acquise. Pourtant, il apparaît aussi clairement que Washington comme Moscou verraient un intérêt (notamment économique) à une régulation de la compétition stratégique, surtout si Pékin y participait. En conclusion, Bruno Racine, président de la FRS, a engagé à une réflexion renouvelée sur la maîtrise des armements. Pendant la guerre froide, le moteur principal en était la crainte de subir une première frappe désarmante. Désormais, il convient de redéfinir nos objectifs et les paramètres de la stabilité stratégique.

Tiphaine de CHAMPCHESEL

Chercheuse Dissuasion et désarmement nucléaires

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Pierre Journoud, *Diên Biên Phu. La fin d'un monde*, avec la collab. de Dao Thanh Huyen, Vendémiaire, 2019, 480 p.

Comment la défaite de Diên Biên Phu a-t-elle marqué l'armée française jusqu'à aujourd'hui ? Dans quelle mesure cette bataille a-t-elle consacré « la fin d'un monde » ? Avec la collaboration de la journaliste vietnamienne Dao Thanh Huyen, et en s'affranchissant des canons traditionnels de la seule « histoire-bataille », l'historien Pierre Journoud, professeur à l'université de Montpellier, analyse cet affrontement qui s'est déroulé du 13 mars au 7 mai 1954. Dans son livre, l'auteur dépasse le champ strictement opérationnel ou tactique pour élargir la réflexion au niveau politico-stratégique, culturel et mémoriel.

Outre l'abondante documentation provenant des deux camps, un des apports appréciables de l'ouvrage consiste à identifier une culture stratégique propre au régime communiste vietnamien. Sous la forme d'une anthropologie stratégique, l'auteur souligne ses ancrages historiques et culturels et ses influences diverses, « la culture stratégique vietnamienne étant trop souvent diluée dans une culture asiatique de la guerre ». Hô Chi Minh a par exemple puisé dans les spécificités de l'art militaire du Vietnam, liant tradition et innovation, pour faire une place à la guerre moderne au côté de la guérilla. Cette pensée, sédimentée par des siècles d'histoire politico-militaire, s'était fortifiée dans la résistance au voisin chinois. Ainsi le général Giap s'est-il inspiré, dès le début de la guerre d'Indochine, des stratèges de l'histoire du Vietnam tels que Tran Hung Dao, général du XIII^e siècle ayant défait deux invasions mongoles, ou Hoàng Hoa Thám, nationaliste vietnamien de la fin du XIX^e.

Adoptant les codes des carnets de guerre, le chapitre consacré au déroulé de la bataille est construit à partir du recueil de témoignages français et vietnamiens, l'auteur faisant ici le choix délibéré d'une histoire « à parts égales ». Quant au soutien de la Chine de Mao Tsé-toung au Vietminh – dont l'ampleur exacte reste sujette à débat, faute de sources ouvertes suffisantes – il fait aussi l'objet d'un chapitre à part entière. Côté occidental, Pierre Journoud revient sur le rôle joué par les dissensions diplomatiques entre la France et les États-Unis dans la conduite stratégique des combats.

L'ouvrage aborde également l'impact de cette défaite sur la pensée militaire stratégique française *via* l'émergence de stratèges de la contre-insurrection. « Sensibles à l'efficacité des méthodes de l'adversaire, des officiers français crurent trouver le remède miracle dans la doctrine de la guerre contre-révolutionnaire. » Théorisée par des anciens d'Indochine tels que le colonel Roger Trinquier, dans son ouvrage *La Guerre moderne* (1961), ou le général Jacques Hogard, à l'origine de nombreuses publications sur la contre-insurrection, cette doctrine « artificiellement plaquée au FLN algérien », selon l'auteur, engendra une rupture au sein de l'armée et de la société, « justifiant une reprise en main du pouvoir gaulliste ».

Enfin, P. Journoud explore avec dextérité la dimension mémorielle de la bataille, qui oscille entre le mythe héroïque et le déni de mémoire. Celle-ci est en effet piégée par un paradoxe : « paradigme de la défaite humiliante, Diên Biên Phu demeure, malgré son issue, une source de fierté et de cohésion pour les unités d'élite de l'armée française ».

En analysant la concomitance de cette bataille avec le basculement d'une époque de l'histoire française contemporaine, l'ouvrage de P. Journoud permettra aux lecteurs de tous horizons de mieux appréhender, ou de s'approprier, cette histoire partagée entre la France et le Vietnam.

Randolph CHEVALLIER
Assistant de recherche

À VENIR

3 et 4 juin 2019 : Conférence « The new strategic issues in the Indo-Pacific region » organisée par l'IRSEM, le CERI Sciences Po et le GIGA, à l'École militaire, 9h30-16h. [Inscription obligatoire.](#)



The Indo-Pacific is not a new idea, but its evolution as a strategic concept is a more recent development.

Its origins can be found in a speech delivered in 2007 by Japan Prime Minister Shinzo Abe to the Indian Parliament describing the “confluence of the two seas.” The 2013 Australia Defence White Paper adopted the term Indo-Pacific. India Prime Minister Manmohan Singh referred to it in a 2013 speech in Tokyo. Then in 2017, Abe’s government outlined a vision for a “free and open Indo-Pacific.” Australia’s 2017 Foreign Policy White Paper made numerous mentions of it. The same year, the US described the Indo-Pacific as a priority region in its National Security Strategy (NSS).

Today, Indo-Pacific is clearly part of the official strategic vocabulary of Japan, India, Australia, the United States ... and even European countries, as France. However, what about ASEAN countries? And “what is exactly in a name?” There is not a shared understanding of the term, of its geographical scope, of its maritime substance and full geopolitical and normative significance. The littoral countries and other powers involved in the area have been dramatically rethinking their foreign policies. This region is at the heart of a process of major economic and geopolitical re-composition. The consequences of this undergoing regional transformation are global.

The central objective of this two-day long conference is to foster an in-depth discussion between academics, think tankers, and governmental actors on the new strategic stakes currently shaping up in the Indo-Pacific region.

Gathering experts from different institutional backgrounds (academic/policy) and working on a broad range of countries, this event will aim at harnessing this reservoir of knowledge to better comprehend the current evolutions of the region and their implications. It will engage with, and discuss, both new cutting-hedge research and research agendas.

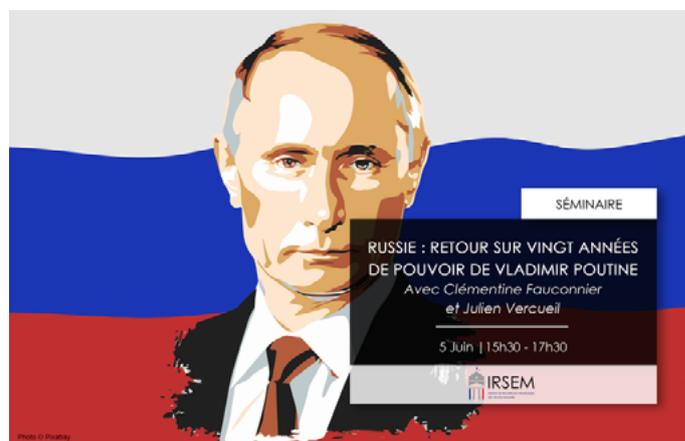
At another level, this event will allow to connect actors who usually do not have an opportunity to exchange views, either because of their geographic location or because of their institutional anchoring.

Raphaëlle KHAN
Chercheuse Sous-Continent indien

Maud QUESSARD
Chercheuse États-Unis

Marianne PÉRON-DOISE
Chercheuse Asie du Nord

5 juin : L'IRSEM a le plaisir de vous convier au séminaire « [Russie : retour sur vingt années de pouvoir de Vladimir Poutine](#) », avec Clémentine Fauconnier et Julien Vercueil, à l'École militaire, 15h30-17h30. [Inscription obligatoire.](#)



Vladimir Poutine est devenu Premier ministre en août 1999, puis président de la Fédération de Russie en mai 2000. Ce séminaire, animé par le [colonel Christian Barthlen](#) et par [Céline Marangé](#), propose de tirer un bilan sur ses vingt années de pouvoir en mettant en regard les évolutions politiques et économiques que le pays a connues. Il abordera successivement les thèmes suivants : les leviers de la reprise en main du pouvoir dans les années 2000 ; les défis posés par la crise financière et la contestation politique des années 2009-2011 ; les forces et les faiblesses du système actuel. Deux universitaires spécialistes de la Russie, [Clémentine Fauconnier](#) et [Julien](#)

Vercueil, nous accompagneront dans cette réflexion, tout en présentant leur dernier ouvrage, *Entre le marteau et l'enclume. La fabrique d'une hégémonie partisane dans la Russie de Poutine* (Presses universitaires du Septentrion, 2019) pour la première, et *Économie politique de la Russie (1918-2018)* (Éd. du Seuil, 2019) pour le second.

11 juin : L'IRSEM a le plaisir de vous inviter à la journée d'étude des doctorants de l'IRSEM : « Méthodologie de la recherche stratégique. La donnée à l'épreuve du dialogue interdisciplinaire en SHS », le 11 juin de 9h à 20h, à l'École militaire. Inscription obligatoire.



17 juin : Maud Quessard présentera son livre *Stratégies d'influence et guerres de l'information. Propagande et diplomatie publique des États-Unis depuis la guerre froide* (Presses universitaires de Rennes), amphithéâtre Moore, École militaire.

25 juin : L'IRSEM a le plaisir de vous inviter au colloque « Les pays du Golfe et le monde arabe » / "Gulf States and the Arab world", à l'École militaire, 9h30-17h30. Inscription obligatoire.



De la crise en Libye au Soudan, en passant par la réconciliation entre l'Éthiopie et l'Érythrée, les événements de ces derniers mois dans la zone ANMO et la Corne de l'Afrique ont mis en évidence l'importance stratégique de cet « étranger proche » pour les pays du Golfe. Depuis le déclenchement du « Printemps arabe », certains d'entre eux (en particulier le Qatar, l'Arabie saoudite et les EAU) mènent des politiques étrangères volontaristes dans plusieurs pays arabes et est-africains afin de promouvoir leurs intérêts économiques et sécuritaires et d'accroître leur influence régionale. Pour parvenir à leurs fins, ils recourent à des outils relevant des *soft* et *hard power* : bons offices, forces armées, soutiens financiers ou construction d'infrastructures, par exemple. Pour autant, leurs politiques d'influence sont régulièrement en concurrence les unes avec les autres, reflétant les rivalités politiques et idéologiques qui traversent la Péninsule ; d'où une mise en œuvre dénuée de cohérence d'ensemble, où chacun de ces pays poursuit ses propres intérêts nationaux. Cette situation s'est particulièrement dégradée avec la crise du Golfe de juin 2017 qui s'est traduite par une polarisation entre membres du Conseil de coopération du Golfe (CCG) : EAU, Arabie saoudite et Bahreïn, d'un côté, face au Qatar, tandis que le Koweït et Oman se posent en médiateurs. Par ailleurs, l'implication plus proactive de ces États dans la région s'accompagne de multiples nouveaux défis, comme leur volonté d'endiguer l'influence iranienne dans la région ou de lutter contre l'islam politique.

Comment les politiques étrangères des pays du Golfe en zone ANMO et dans la Corne de l'Afrique ont-elles évolué ? Pour quels résultats ? Un dialogue sur la sécurité régionale au Moyen-Orient associant l'Afrique de l'Est est-il envisageable ?

L'objectif de ce colloque, qui réunit des chercheurs français et étrangers, est double. Il s'agira tout d'abord d'analyser les diverses formes d'action extérieure des pays du Golfe dans la zone ANMO puis de se focaliser sur leur mise en œuvre sous-régionale dans la Corne de l'Afrique et le Maghreb.

From Libya's ongoing crisis to Sudan to the Ethiopia/Eritrea rapprochement, the latest developments in the MENA region and the Horn of Africa have once again underlined how this "near abroad" is of strategic importance to Gulf states. Since the outbreak of the "Arab spring", some of these states, particularly Qatar, UAE and Saudi Arabia, have implemented assertive foreign policies in Arab and East African countries in order to bolster their economic and security interests and to play a key role in shaping regional balances. To achieve their ends, they make use of

varieties of hard and soft power instruments: good offices, military forces, financial aid and infrastructure projects are some of the possibilities. Yet these interventions are often at odds with one another, uncovering the existing intra-Gulf political and ideological rivalries; hence a lack of global coherence in their implementation as each of these states wishes to pursue its own political agenda. This picture was compounded by the unprecedented Gulf crisis of June 2017 that dramatically led to polarization between the Gulf Cooperation Council (GCC) member states: UAE, KSA and Bahrain on one side facing Qatar on the other side, with Oman and Kuwait trying to mediate. Besides, their more proactive involvement in the region is encountering increasing challenges, such as containing Iranian influence in MENA or combating political Islam – more specifically Muslim brotherhood trends. How have these foreign policies in MENA and the Horn of Africa evolved over time? How are the goals of these policies met? Is a future dialogue on regional security in the Middle East together with Eastern Africa feasible?

The purpose of this symposium, which brings together foreign and French academics, is twofold: to assess the varied forms of Gulf powers' foreign policies in MENA and to emphasise their sub-regional implementation in the Horn of Africa and North Africa.